

tres paroissiaux et c'est ce qui les a faits stables, pleines de vie et de force.

C'est aux difficultés des commencements, aux malaises et aux épreuves des heures de formation qu'on juge de la vitalité et de la durée des œuvres de l'homme. Il en est ainsi des centres qui commencent à former noyau, à prendre leur élan, à se développer et à s'agrandir ; plus il y a d'obstacles et de contretemps, plus on dirait que l'œuvre s'affermirait.

*" Tout est bien qui finit bien,"* dit le proverbe et nul ne saurait avoir honte des fautes du passé lorsqu'elles ont été noblement réparées.

Les fautes commises et réparées sont un enseignement, et c'est la grande loi de l'exemple qui sauve ou pervertit les peuples comme les individus, les familles comme les paroisses. Eh ! bien, l'exemple des paroisses commettant des fautes, mais les rachetant vaillamment dans la suite, est de nature à faire impression. Il est bon de les rappeler, car c'est comme une bonne semence jetée en